

« Regardez-moi » - Molière, l'opéra urbain – Abi Bernadeth

C'est vrai que j'ai des problèmes, des défauts par centaine.
Je n'ai pas le sens de vos valeurs humaines.
Moi je suis comme la vie, je fais jamais de cadeau.
Je sais que c'est pas joli, mais moi non plus je suis pas beau.
Je m'en fous si l'on me déteste
Personne jamais ne m'aimera moins que moi, non.
J'ai tout raté, je l'atteste, mais il me reste ce que vous ne voyez pas.

*Regardez-moi, ne vous détournes pas
L'indifférence a le regard qui tue
Elle a l'arme et la manière.*

*Regardez-moi, oui mais, déshabillez-moi,
Dévêtue, mon âme s'évertue à retrouver la lumière.*

Je suis votre mauvais côté, tout c'que vous n'osez pas.
J'ai perdu ma bonté, mais je suis pas né comme ça.
Tout ce que j'fais c'est moche, mais le monde est plus laid que moi.
Faut que je vide mes poches, pour racheter mes faux-pas.
Paraît que j'en vaudrais pas la peine, moi la peine je la porte déjà, ouais.
Les démons qui me malmènent me ramènent à ce que je ne veux pas.

Refrain

Douce folie, c'est notre dernière danse.
C'en est fini de ces nuits d'indécence,
Car aujourd'hui je tire ma révérence,
Je n'ai plus besoin de toi.
Toi ma folie, rend moi mon innocence, rend moi l'envie et demain l'innocence.
Tu m'as promis, un jour ma délivrance, je n'ai plus besoin de toi.

*Regardez-moi, non ne vous détournes pas
L'indifférence a le regard qui tue
Elle a l'arme et la manière.*

*Regardez-moi, oui mais, déshabillez-moi,
Dévêtue, mon âme s'évertue à retrouver la lumière.*

*Regardez-moi, oui mais, déshabillez-moi,
Dévêtue, mon âme s'évertue à retrouver la lumière.*